

Réalité, objectifs et enjeux : injuste pour les garçons, la Journée des filles ?

Autor(en): **Hanhart, Cosette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1478

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réalité, objectifs et enjeux

Injuste pour les garçons, la Journée des filles ?

Que faut-il penser de la couverture médiatique de la Journée des filles par les médias le 13 novembre dernier ? Que dire à propos des initiatives intégrant les garçons à cette journée, la rendant « mixte » ? N'occulte-t-elles pas la réelle dévalorisation des femmes dans la sphère professionnelle tout en détournant les objectifs initiaux de la Journée des filles ?

COSETTE HANHART

Concernant la Journée des filles, cette année, les médias ont surtout insisté sur une question : faut-il y intégrer les garçons ? Et leur message principal a consisté à dire qu'une journée dédiée aux filles revenait à discriminer les garçons. Le traitement médiatique de la Journée des filles dans le canton de Vaud a été édifiant à ce niveau. On a en effet entendu fortes louanges à propos de la pratique vaudoise, où les petits garçons ont eu la possibilité d'accompagner leur mère et les petites filles leur père au travail. En vérité, sans prendre en compte la réalité du problème - ce sont les filles qui sont globalement discriminées -, ce canton (sous la pression ?) a détourné l'objectif de la journée qui est devenue un jour de formation pour tous les jeunes. A l'instar de l'Université de Genève, où madame « le vice-recteur » a convié les garçons à la Journée des filles, estimant le concept initial « injuste ».

A côté de la plaque

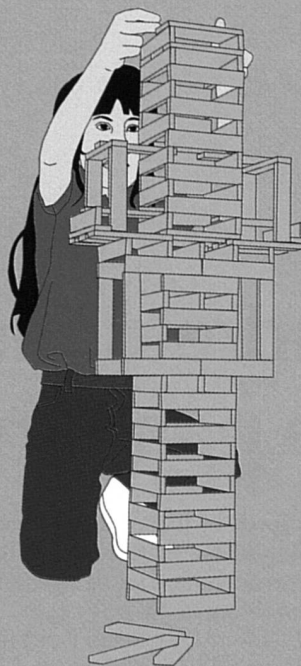
S'il est satisfaisant de constater que l'idée de la Conférence suisse des bureaux de l'égalité a rencontré un large écho en Suisse, en transformant l'idée de départ, le combat contre la discrimination s'en trouve exclu. Ce qui a le désavantage de rendre invisibles les inégalités encore présentes, lesquelles pénalisent essentiellement les demoiselles. C'est surtout oublier un peu vite que cette journée, organisée par tous les Bureaux de l'égalité suisses, lutte avant tout contre un état de fait : 70% des filles choisissent leur profession parmi huit métiers, alors qu'il en existe plus de deux cents¹. Cette journée a donc été imaginée dans le but d'élargir l'horizon professionnel des adolescentes. Elle veut permettre la prise de conscience que le travail de leur papa mécanicien est aussi à leur portée.

En outre, les filles optent encore trop souvent pour des formations courtes, prenant en compte des critères tels que la compatibilité avec une vie de famille et des possibilités de temps partiel. Or, dans la réalité, la plupart des femmes travaillent de plus en plus, et cela même après la naissance de leurs enfants. Sans compter que plusieurs n'ont pas d'autre choix que d'être indépendantes financièrement. C'est d'ailleurs pour cette raison que la possibilité d'accompagner sa mère au lieu de son père a été proposée ; cela permet de voir sa maman dans un autre rôle que celui de mère et de femme au foyer, et de se projeter dans l'avenir en tant que professionnelles.

Les garçons pas en reste

Oui, la Journée des filles constitue une discrimination explicite pour les garçons, dont il est facile de s'offusquer. Mais la réalité des filles est beaucoup plus féroce : elles subissent des discriminations implicites subtiles et nombreuses, notamment et surtout dans le monde du travail. Il reste donc fortement nécessaire de soutenir cette journée. D'autant plus que les garçons ne sont pas en reste pendant la Journée des filles. En effet, cette année, de nombreuses institutions les ont accueillis, comme la Comédie de Genève qui leur a présenté, sous forme ludique, tous les métiers du théâtre. Ou encore, le Service pour la promotion de l'égalité genevois qui avait imaginé pour eux le visionnage de *Billy Elliot*. Ce film raconte l'histoire d'un petit garçon passionné de danse qui doit se confronter aux réactions de son entourage, à commencer par son père qui veut absolument le diriger vers un sport plus masculin, comme la boxe. Cette activité permet aux enseignant-e-s de discuter avec les garçons restés en classe de questions liées à l'égalité, de tâches parentales ou ménagères. Une façon pour que chacun se pose des questions au sujet de son rôle dans la société et la famille. Pour autant que les professeur-e-s et les adultes proches, ainsi que les médias, soient un relais cohérent et comprennent les enjeux de la journée.

¹ Brochure 16+ de la Conférence suisse des bureaux de l'égalité.



Elitiste, la Journée des filles?

Cette année, la troisième édition de la Journée des filles a de nouveau été une belle réussite, plus importante encore que les années précédentes avec 20 000 filles dans toute la Suisse qui ont accompagné un parent ou un-e proche au boulot. Chapeau aux Bureaux de l'égalité initiateurs de ce projet visant à intéresser les filles aux métiers traditionnellement masculins. Or, indépendamment de ce succès fulgurant, n'est-il pas opportun de s'interroger sur l'éventuel caractère de la Journée des filles qui tend à la reproduction sociale? Bien sûr, «tous les métiers sont égaux et nécessaires», mais dans la réalité, il existe une hiérarchie sociale ô combien évidente. Et selon si on accompagne papa à son bureau de PDG à la banque ou à la plonge chez Manor, ce n'est pas tout à fait la même expérience. Et si papa est à l'AI ou au chômage, on fait quoi? Et après, lors de la discussion en classe, certaines peuvent éprouver un malaise et évidemment, ce n'est pas le but de la journée. Certes, les Bureaux de l'égalité ce sont déjà fait l'autocritique et bien sûr, leur mandat est avant tout de lutter contre les discriminations sexuelles, mais pourrait-on envisager une démarche féministe qui encourage moins la reproduction d'autres formes d'inégalités sociales? • AMD

Bienvenue sur le site Egalens : www2.unil.ch/liege/Egalens

Un site consacré à l'égalité dans l'enseignement vient de se mettre en place sous l'égide du LIEGE. Il propose des outils théoriques et pratiques pour favoriser l'égalité entre filles et garçons sur les thèmes suivants: la construction de l'identité sexuée chez l'enfant, l'univers scolaire, les manuels scolaires, la littérature enfantine, l'orientation scolaire et professionnelle. Pour l'instant, son champ couvre d'abord la Suisse romande, mais des liens permettent d'aller au-delà de nos frontières. Pour l'alimenter d'actualités et de réflexions, pour réagir, pour échanger, pour signaler des travaux, livres, conférences et tout autre information concernant l'égalité, n'hésitez pas à contacter directement l'équipe: egalens@isuisse.com •

Pionniers-pionnières: le film

«Sur les traces de parcours professionnels inattendus», une vidéo de Véronique Ducret et Nadia Lamamra, produite par l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle met en scène quatre jeunes qui racontent avec beaucoup de franchise leur parcours atypique, ainsi que quelques adultes qui les ont rencontré-e-s et soutenu-e-s. Ce film est destiné aux professionnel-le-s de la formation, de l'enseignement et de l'orientation. Il intéressera aussi toute personne soucieuse d'accueillir et d'intégrer sans préjugés les jeunes qui font des choix non traditionnels.

Durée: 25 minutes, couleurs, VHS/PAL

Distribution: ISFPF, 82 avenue de Provence, CP 192, 1000 Lausanne 16 Malley